

Recrutement et renouvellement des enseignants-chercheurs : disparités entre établissements et entre disciplines*

L'enseignement supérieur grandes évolutions depuis 15 ans

→ Cet article montre tout d'abord les changements quantitatifs qui ont eu lieu, ces dernières années, dans la démographie des enseignants-chercheurs, ainsi que ceux qui vont se produire dans les dix prochaines années. Il donne ensuite des informations, en partie inédites, sur les origines des nouveaux recrutés, en montrant les disparités importantes qui existent entre disciplines. Il traite le point controversé de la mobilité, montre que le reproche, souvent fait aux universités, de recrutement local est exagéré, notamment pour le recrutement des maîtres de conférences et regarde s'il existe des différences de pratiques entre les universités. Il s'attache enfin à quelques points liés aux difficultés de recrutement.

Jean-Richard CYTERMANN
Professeur associé à l'École
des hautes études en sciences sociales
Inspecteur général de l'administration
de l'Éducation nationale et de la recherche
Marc BIDEAULT, Pasquin ROSSI, Loïc THOMAS
Direction des personnels enseignants, bureau de la gestion
prévisionnelle des enseignants du supérieur DPE A6

L'objectif de cet article est de présenter une synthèse des données accumulées depuis plusieurs années par le ministère (Direction des personnels enseignants), à partir essentiellement des fichiers de gestion des enseignants-chercheurs et des données individuelles sur les concours de recrutement.

□ DES CHANGEMENTS QUANTITATIFS IMPORTANTS

La période envisagée (1992-2002) a été une période d'accroissement sensible du nombre d'étudiants (+ 20 %), avec à la fois une très forte croissance jusqu'en 1995-1996 et une stabilisation depuis. Cette croissance du nombre d'étudiants a été particulièrement marquée dans les filières professionnelles (IUT¹, IUP², DESS³, filières d'ingénieurs), dans certaines disciplines de sciences humaines et sociales, et en STAPS⁴. Pour accueillir ces flux croissants d'étudiants, de nouveaux sites

NOTES

* Cet article reprend une communication présentée lors d'une journée d'études du réseau de recherches sur l'enseignement supérieur (RESUP) qui s'est tenue à l'université de Paris X - Nanterre le 7 mars 2003.

1. Instituts universitaires de technologie
2. Instituts universitaires professionnalisés
3. Diplômes d'études supérieures spécialisées
4. Sciences et techniques des activités physiques et sportives

d'enseignement ont été créés, qu'il s'agisse des universités nouvelles ou de départements d'IUT, hors des villes sièges d'université. Cette croissance des effectifs d'étudiants et ces modifications de la demande étudiante ont entraîné fort logiquement des modifications dans la répartition des enseignants-chercheurs (professeurs et maîtres de conférences), entre disciplines et entre établissements.

Corrélativement, le nombre d'enseignants-chercheurs s'est accru de 40 % dans la période, à la fois pour accueillir ces nouveaux étudiants et pour accompagner la dynamique de la recherche universitaire. Cette augmentation du nombre d'enseignants-chercheurs, recoupe bien évidemment les créations d'emplois, importantes pendant cette période. Il faut y ajouter l'effet d'une meilleure gestion se traduisant à la fois par un meilleur taux de rendement des concours et par un plus grand nombre d'emplois proposés au recrutement par les établissements.

Le poids relatif des différentes disciplines a changé

De 1992 à 2002, le nombre d'enseignants-chercheurs s'est accru de 40 %, avec de fortes différences entre les sections du CNU⁵ (cf. tableau ci-dessus et tableau *en annexe*) :

- douze sections ont vu leur effectif croître de plus de 60 % : STAPS, dont les effectifs ont quadruplé, gestion, arts, génie informatique et automatique, sciences de l'information et de la communication, informatique, météorologie et environnement, sociologie, droit privé, sciences de l'éducation ;
- douze ont connu une augmentation de 40 à 60 %, parmi elles, le droit public, les sciences économiques, les sciences politiques, l'ensemble des disciplines

NOTE

5. Conseil national des universités

Évolution du nombre d'enseignants titulaires et stagiaires de l'enseignement supérieur de 1992 à 2002 (professeurs des universités et maîtres de conférences)

Répartition par groupe de disciplines (tri par évolution décroissante)

Groupe de disciplines	1992	2002	Évolution 2002/1992
Groupe 14b : STAPS	108	523	384,26 %
Groupe 5b : Informatique	1 282	2 442	90,48 %
Groupe 2 : Sciences économique et de gestion	1 691	3 035	79,48 %
Groupe 14a : Groupe interdisciplinaire	611	1 069	74,96 %
Groupe 4a : Sciences humaines	1 478	2 468	66,98 %
Groupe 9 : Mécanique, génie mécanique, génie informatique, énergétique	3 186	4 979	56,28 %
Groupe 1 : Droit et science politique	1 964	3 056	55,60 %
Groupe 4b : Histoire-géographie	1 903	2 707	42,25 %
Groupe 5a : Mathématique	2 303	3 045	32,22 %
Groupe 3b : Langues	2 720	3 394	24,78 %
Groupe 7 : Chimie	2 438	2 948	20,92 %
Groupe 10 : Biologie et biochimie	3 259	3 929	20,56 %
Groupe 3a : Littératures	1 813	2 170	19,69 %
Groupe 8 : Sciences de la terre	1 042	1 218	16,89 %
Groupe 11 : Pharmacie	1 580	1 779	12,59 %
Groupe 6 : Physique	2 212	2 468	11,57 %
Groupe 20 : Théologie	61	58	- 4,92 %
TOTAL	29 651	41 288	39,25 %

Source : fichiers GESUP, hors personnels en surnombre, hors écoles d'ingénieurs

historiques, les langues non européennes et la linguistique ;

- seize ont eu une croissance comprise entre 20 et 40 %, dont les mathématiques, la géographie, l'électronique, les langues romanes, la chimie des matériaux, l'anglais, la biologie cellulaire et la biologie des populations ;
- seize, enfin, ont soit augmenté faiblement ou même, pour six d'entre elles, régressé légèrement. Il s'agit des disciplines pharmaceutiques, des trois sections de physique, de la partie la plus traditionnelle de la biologie, d'une grande partie des sciences de la terre et de l'univers, de la littérature française et des langues anciennes (- 6 enseignants), et des langues slaves (- 9 enseignants).

Il ressort de cette variété de situations disciplinaires que :

- la quasi-totalité des disciplines a crû, même lorsqu'il y avait décroissance corrélative des effectifs d'étudiants. Les quelques diminutions observées sont marginales (langues anciennes et slaves) ou procèdent de redéploiements internes à des disciplines (physique, sciences de la vie et de la terre) ;
- le poids des disciplines anciennes ou traditionnelles de l'université s'est affaibli et peut induire des

modifications dans l'équilibre interne des établissements ;

– trois facteurs expliquent la forte progression de certaines disciplines. **Le développement de la professionnalisation**, l'augmentation très importante des étudiants en IUT, en écoles d'ingénieurs ou en DESS ont accru les besoins en gestion, en informatique et dans la majorité des sciences pour l'ingénieur. **La résorption des sous-encadrements** explique l'accroissement des enseignants dans les disciplines juridiques et économiques. **La forte demande étudiante** a conduit à de nombreuses créations en STAPS, sociologie, psychologie, sciences de l'éducation ou arts.

Ces résultats montrent la difficulté d'une concordance entre les besoins de l'enseignement et ceux de la recherche. Le gouvernement précédent avait défini deux secteurs prioritaires de recherche : les sciences de la vie et celles du traitement de l'information et de la communication. Dans le second cas, il y a concordance entre les besoins de l'enseignement et ceux de la recherche ; ce n'est pas vrai pour les sciences de la vie, pour lesquelles les besoins engendrés par la recherche sont supérieurs à ceux résultant de la demande d'enseignement. La part des grands organismes de recherche est alors prépondérante.

Ces quelques exemples illustrent bien la nécessité d'une régulation de la politique de l'emploi scientifique au niveau du ministère.

Une croissance variée selon les établissements

On retrouve également de fortes variations selon les établissements (tableau 2 en annexe) :

– 23 universités ont vu le nombre de leurs enseignants-chercheurs croître de plus de 70 % : l'ensemble des universités nouvelles, celles des DOM-TOM, et des universités pluridisciplinaires en général petites et moyennes (Amiens, Avignon, Metz, Toulon, Angers, Chambéry, Mulhouse), ainsi que deux universités à dominante juridique (Lille II et Toulouse I) ;

– 16 universités ont vu leur nombre d'enseignants-chercheurs augmenter de 40 à 60 %. Il s'agit de la plupart des universités pluridisciplinaires de taille moyenne ou grande (Nantes, Dijon, Caen, Rouen, Tours) et de quelques universités à dominante littéraire ou juridique (Lyon II, Toulouse II, Rennes II) ;

– 33 universités ont connu une augmentation comprise entre 20 et 40 %, sans que l'on puisse caractériser clairement cette catégorie. On peut y noter cependant la présence de la plupart des universités à dominante scientifique ou médicale de province (Rennes I, Toulouse III, Nancy I, Lille I) et des universités parisiennes à dominante littéraire ou juridique (Paris I, Paris II, Paris IV, Paris VIII, Paris X) ;

– 11 universités connaissent une croissance de leurs effectifs inférieure à 20 %. Parmi elles les grandes universités scientifiques et médicales, considérées généralement comme bien dotées (Paris VI, Paris VII, Paris XI).

On peut noter que les accroissements les plus importants d'enseignants-chercheurs se sont faits le plus souvent dans des lieux où la recherche n'était pas très développée et ne s'est pas toujours accrue sensiblement depuis. Ce qui pose la question de l'insertion en recherche des nouveaux enseignants-chercheurs de ces établissements. Il serait d'ailleurs intéressant de faire des études sur l'insertion en recherche des maîtres de conférences, dix ans après leur recrutement en fonction du lieu de premier exercice.

Des départs à la retraite nombreux dans les dix prochaines années, mais avec de fortes variations

(tableaux 3 et 4 en annexe)

Entre les disciplines :

– pour les professeurs, de 39 % (informatique) à 69 % (chimie) ;

– pour les maîtres de conférences, de 15 % (informatique) à plus de 30 % (physique, chimie, sciences de la vie et de la terre).

Entre les universités :

– pour les professeurs, 60 % dans vingt universités, dont neuf parisiennes et cinq du Midi méditerranéen ;

– pour les maîtres de conférences, de moins de 10 % dans les universités nouvelles à plus de 40 % à Paris VI, Paris VII et Montpellier I.

Les départs en retraites se produiront d'abord dans les universités les plus prisées de Paris-Centre ou du Midi de la France. L'appel d'air qui se produira dans ces universités risque de déstabiliser les universités nouvelles ou celles de la grande couronne parisienne.

□ L'ORIGINE DES RECRUTEMENTS VARIE SELON LES DISCIPLINES

Une grande homogénéité pour le recrutement des professeurs

D'une certaine manière, les concours de recrutement des professeurs des universités sont des concours internes dans la mesure où les professeurs, qu'ils s'agisse des disciplines à agrégation du supérieur ou des autres disciplines, sont à plus de 80 % recrutés parmi les maîtres de conférences.

Le recours à d'autres origines est plus important en sciences (30 %) mais stagne. L'appel à des chercheurs, à des professionnels ou à des enseignants étrangers ne décolle pas, voire régresse dans le cas du recrutement de chargés de recherche comme professeurs. Il n'y a donc pas de diversification des viviers.

Des modèles disciplinaires différents pour le recrutement des maîtres de conférences

(tableau 5 en annexe)

Trois modèles se dégagent aisément :

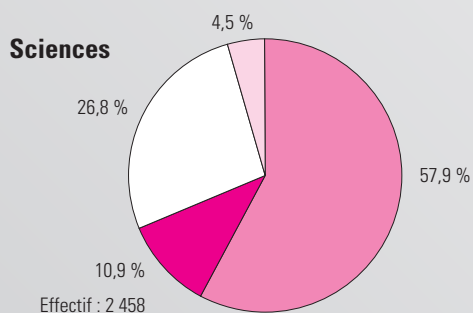
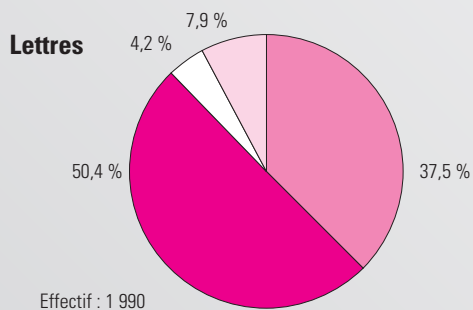
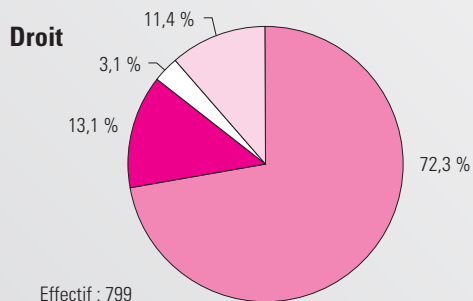
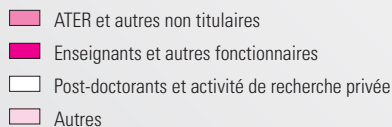
- le modèle des disciplines économiques et juridiques, avec un recours largement prépondérant aux attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER) ;
- le modèle des disciplines scientifiques, avec un recours prépondérant aux ATER, mais avec un appel significatif aux post – doctorants ;
- le modèle des disciplines littéraires, avec recours majoritaire aux enseignants du second degré et une forte proportion d'ATER. La proportion d'enseignants du second degré varie suivant l'existence ou non d'une agrégation du secondaire dans la discipline. Elle atteint ou dépasse 80 % en langues, lettres et philosophie et atteint 70 % en histoire. Elle est inférieure à 20 % en sociologie ou en psychologie. Cette prépondérance de l'agrégation du second degré n'est cependant plus absolue et il y a une diversification réelle des viviers.

En sciences, le recours aux post-doctorants varie aussi suivant les disciplines. Il atteint ou dépasse

40 % en physique, chimie et sciences de la terre et 33 % en sciences de la vie. Il est de l'ordre de 15 à 20 % en mathématiques, physique ou informatique.

Une proportion croissante de maîtres de conférences en sciences a suivi un stage post-doctoral (43 %) en France ou à l'étranger.

GRAPHIQUE 1 – Répartition des origines des maîtres de conférences par grandes disciplines (2000-2002)



Lecture : Sur les 799 maîtres de conférences recrutés de 2000 à 2002 dans les disciplines des sections 01 à 06 (Droit) du CNU, 578, soit 72,3 %, étaient ATER l'année précédente.

L'origine des recrutements a bien évidemment une forte influence sur l'âge d'entrée dans l'enseignement supérieur. L'âge moyen de recrutement des maîtres de conférences est de 30 ans en sciences, 32 ans en droit et sciences économiques et de 37 ans en lettres. Il est plus fort dans les disciplines où l'agrégation du second degré est la voie privilégiée de recrutement (*tableau 6 en annexe*).

Il faut noter enfin la part non négligeable des étrangers (**10 % des maîtres de conférences**), avec une diversification des pays d'origine et aussi une concentration dans quelques disciplines : langues anglaise et espagnole, sciences pour l'ingénieur.

Ce recrutement significatif d'enseignants de nationalité étrangère est à la fois un signe d'ouverture positif mais aussi parfois le signe de difficultés de recrutement (tableau 7 en annexe).

UNE MOBILITÉ RÉELLE

Elle est plus forte que ce qui est généralement dit puisque le recours au recrutement local est souvent dénoncé, comme dans le rapport récent du sénateur Yves Fréville sur la gestion et le recrutement des enseignants-chercheurs : « *Des universitaires mieux évalués, des universités plus responsables* » (cf. bibliographie)

Deux manières d'appréhender la mobilité pour le recrutement :

– soit on se réfère à l'établissement où les recrutés étaient présents l'année précédente, essentiellement comme ATER. Le recrutement est alors local pour plus de 40 % des maîtres de conférences recrutés (43 % en 2001). Cette proportion tombe à un tiers en 2002.

– soit on se réfère à l'établissement d'obtention du doctorat, et l'absence de mobilité concerne environ un tiers des maîtres de conférences nouvellement recrutés (29,4 % en 2000, 33,6 % en 2001). Cet indicateur me paraît le plus représentatif d'une réelle mobilité. On peut considérer qu'il y a eu mobilité quand il y a eu au moins un changement géographique ou fonctionnel entre l'obtention du doctorat et le recrutement comme maître de conférences. Ainsi, quel qu'un recruté comme maître de conférences dans

un établissement où il a eu le doctorat mais qui a fait un stage post doctorant à l'étranger entre temps est, pour moi, mobile.

Une forte concentration dans l'origine des docteurs recrutés comme maîtres de conférences

(tableau 8 en annexe)

En droit et sciences économiques, douze établissements forment 46 % des maîtres de conférences recrutés en 2000, 51 % en 2001 et 60 % en 2002.

En lettres et sciences humaines, onze établissements représentaient en 2000 et 2001 respectivement 54 et 55 % des maîtres de conférences recrutés. En 2002, le chiffre est de douze établissements formant 57 % des docteurs recrutés comme maîtres de conférences.

En sciences, 45 % des maîtres de conférences nouvellement recrutés proviennent de seulement douze établissements.

Ces établissements sont identiques d'une année sur l'autre. Le poids des grandes universités parisiennes y est important notamment en droit (22 % des maîtres de conférences recrutés pour Paris I ou Paris II) et en lettres (25% pour les universités de la Sorbonne : Paris III et IV). Le poids de Paris est plus faible en sciences (17 % pour les universités de Jussieu et d'Orsay : Paris VI, VII et XI).

Il est vrai que les universités pluridisciplinaires, qui fournissent des docteurs dans un grand nombre de disciplines, sont défavorisées par ce mode de classement. Cependant, cette concentration des docteurs recrutés à partir de quelques établissements producteurs peut amener à se poser des questions sur la productivité de certaines écoles doctorales. Elle relativise un peu le caractère vertueux de la mobilité constatée pour le recrutement des maîtres de conférences. Cette question mérite d'être creusée, en étendant par exemple cette étude aux recrutements dans les grands organismes, et en regardant si on retrouve la même concentration sur le total des docteurs.

Des politiques différentes des universités ?

S'agissant des professeurs, dont le taux de recrutement local varie autour de 55 %, il a paru intéressant de regarder s'il y avait des comportements typiques d'universités. À partir des observations de trois années et avec beaucoup de prudence, il est possible de constater :

- de fortes variations d'une année sur l'autre ;
- un nombre important d'universités (25) ayant un ratio de « localisme » voisin de 50 % ;
- un faible recours au « localisme » dans des grandes universités scientifiques (Strasbourg I, Lyon I, Grenoble I, Toulouse III) ;
- un plus fort taux de recrutement local dans la plupart des universités à dominante littéraire ;
- un comportement variable pour les universités petites et moyennes, certaines parmi les plus petites ne recrutent presque que des « locaux » alors que d'autres n'en recrutent que peu (Amiens, Valenciennes).

Ces résultats méritent d'être creusés sur une plus longue période. Notons enfin que le recrutement de professeurs dans les disciplines juridiques se fait soit par agrégation, soit par mutation ; le recours au « localisme » y est donc très faible. La présidence de Toulouse I explique par exemple que la qualité de sa recherche en sciences économiques est liée à sa politique de recrutement de professeurs, recrutés uniquement par mutation ou parmi les professionnels et donc sans recrutement local.

Il s'agit cependant plus d'une politique de discipline que d'établissement.



Conclusion : vers des difficultés de recrutement ?

On donnera simplement quelques éléments :

- Le rendement global est en augmentation (87 % des postes pourvus en 2002), aussi bien pour les maîtres de conférences (94 % contre 89,4 % en 1998) que pour les professeurs (78,8 % contre 72,7 % en 1999).

- Les difficultés de recrutement sont concentrées pour le moment dans quelques disciplines : gestion pour les maîtres de conférences, anglais, langues romanes et informatique pour les professeurs (tableaux 9 et 10 en annexe).

Il n'y a pas à première vue d'établissements véritablement non attractifs. Les difficultés peuvent s'expliquer pour l'informatique et la gestion par la concurrence avec les débouchés du privé. S'agissant de l'anglais, on notera au passage que cette discipline éprouve également des difficultés à remplir tous ses postes dans les concours du secondaire.

- Les pratiques en matière de qualification varient beaucoup d'une section à l'autre (tableaux 11 et 12).

Certaines éliminent au niveau de la qualification et notamment les disciplines juridiques. Si l'on fait un rapport entre les recrutés de l'année comme maîtres de conférences et les qualifiés de l'année, la moyenne est de un recruté pour quinze candidats. Ce rapport varie de un recruté pour quatre à cinq candidats en gestion ou en informatique à un pour soixante en biologie cellulaire. Les ratios pour l'informatique et la gestion peuvent s'expliquer partiellement par la concurrence des débouchés dans le secteur privé, ceux de la biologie moléculaire et cellulaire illustrent bien la contradiction entre les besoins de l'enseignement et ceux de la recherche. La recherche réclame beaucoup de thésards et il y a peu de débouchés dans l'enseignement.

Les principales causes de non-recrutement sont :

- pour les maîtres de conférences (115 postes non pourvus), essentiellement le **rejet par les commissions de spécialistes** (46 cas) et le **désistement de candidats** ayant plusieurs choix (43 cas). Les refus du directeur d'un institut relevant de l'article 33 ou du conseil d'administration sont faibles. En sciences de gestion, qui représentent le quart des postes non pourvus, la cause principale est le désistement de candidats alors qu'en anglais, la cause dominante est le rejet par la commission de spécialistes ;
- pour les professeurs (187 cas), par ordre décroissant, le **rejet par les commissions de spécialistes** (83 cas), puis l'**absence de candidature** (46 cas), cause dominante en anglais et espagnol, et le désistement de candidats (41 cas), cause dominante en informatique.

Ces trois indicateurs seront à surveiller, car ils mesurent respectivement l'absence de vivier de la discipline et, pour le dernier, l'attrait comparatif des établissements.

L'absence de difficultés importantes de recrutement à l'heure actuelle ne signifie pas pour autant qu'il n'y en aura pas dans les prochaines années.

À côté de phénomènes récurrents comme la **concurrence des débouchés du secteur privé** pour l'informatique et la gestion, devrait intervenir pour d'autres disciplines le **double effet** de l'**augmentation du nombre de postes à recruter** et de la **baisse ou la stagnation des viviers**, que l'on peut observer au niveau des thèses, des diplômés d'études approfondies (DEA) ou de filières générales de second

cycle, en langues ou en sciences fondamentales. Le dernier rapport de la direction de la recherche sur les études doctorales illustre bien ces phénomènes : les inscrits en thèse ont diminué depuis 1992 dans toutes les disciplines des sciences de la vie et de la matière. Même si ces évolutions ne se retrouvent pas encore au niveau des thèses soutenues, on peut observer, en physique ou en chimie, des baisses du nombre de thèses en cours de 25 à 30 %.

Le résultat de ces différents facteurs pourrait être une concurrence entre les établissements pour le recrutement d'enseignants-chercheurs, les établissements « les moins attractifs » risquant d'avoir des postes non pourvus.

À LIRE

Yves Fréville, *Des universitaires mieux évalués, des universités plus responsables*, rapport d'information n° 54, commission des Finances du Sénat, 2001-2002.

M. Bideault, « Les départs à la retraite des enseignants-chercheurs de l'enseignement supérieur entre 2003 et 2012 », revue *Éducation & formations* n° 64, Juillet-décembre 2002, Direction de la programmation et du développement, ministère de l'Éducation nationale.

**TABLEAU 1 – Évolution du nombre d'enseignants titulaires et stagiaires de l'enseignement supérieur de 1992 à 2002
(professeurs des universités et maîtres de conférences)**

Répartition par section du Conseil national des universités (tri par évolution décroissante)

Section du CNU	1992	2002	Évolution
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	108	523	384,26 %
Sciences de gestion	614	1 353	120,36 %
Arts : plastiques, du spectacle, musique, musicologie, esthétique, science de l'art	187	402	114,97 %
Génie informatique, automatique et traitement du signal	612	1 216	98,69 %
Sciences de l'information et de la communication	278	540	94,24 %
Informatique	1 282	2 442	90,48 %
Météorologie, océanographie physique et physique de l'environnement	96	167	73,96 %
Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	615	1 054	71,38 %
Sociologie, démographie	402	683	69,90 %
Droit privé et sciences criminelles	816	1 362	66,91 %
Mécanique, génie mécanique, génie civil	889	1 463	64,57 %
Sciences de l'éducation	258	423	63,95 %
Sciences économiques	1 077	1 682	56,17 %
Cultures et langues régionales	33	51	54,55 %
Droit public	742	1 141	53,77 %
Anthropologie, ethnologie, préhistoire	97	148	52,58 %
Sciences politiques	188	282	50,00 %
Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, hébraïques, d'autres domaines linguistiques	143	212	48,25 %
Histoire, civilisation, archéologie et art des mondes anciens et médiévaux	471	692	46,92 %
Aménagement de l'espace, urbanisme	133	192	44,36 %
Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain, histoire de l'art, histoire de la musique	655	933	42,44 %
Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	431	610	41,53 %
Biochimie et biologie moléculaire	670	948	41,49 %
Énergétique, génie des procédés	582	822	41,24 %
Mathématiques appliquées et applications des mathématiques	1 133	1 554	37,16 %
Géographie physique, humaine, économique et régionale	547	742	35,65 %
Neurosciences	226	304	34,51 %
Électronique, optronique et systèmes	1 103	1 478	34,00 %
Astronomie, astrophysique	113	151	33,63 %
Épistémologie, histoire des sciences et des techniques	42	55	30,95 %
Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes	684	893	30,56 %
Chimie des matériaux	512	667	30,27 %
Chimie théorique, physique, analytique	698	898	28,65 %
Mathématiques	1 170	1 491	27,44 %
Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	1 285	1 630	26,85 %
Biologie cellulaire	669	843	26,01 %
Biologie des populations et écologie	472	589	24,79 %
Histoire du droit et des institutions	218	271	24,31 %
Littératures comparées	179	221	23,46 %
Philosophie	274	329	20,07 %
Sciences biologiques pharmaceutiques	470	562	19,57 %
Structure et évolution de la Terre et des autres planètes	388	463	19,33 %
Milieux denses et matériaux	1 132	1 330	17,49 %
Langue et littérature françaises	853	995	16,65 %
Chimie organique, minérale, industrielle	1 228	1 383	12,62 %
Langues et littératures germaniques et scandinaves	490	550	12,24 %
Sciences du médicament	618	687	11,17 %
Milieux dilués et optique	644	710	10,25 %
Sciences physico-chimiques et technologies pharmaceutiques	492	530	7,72 %
Biologie des organismes	457	486	6,35 %
Physiologie	765	759	- 0,78 %
Langues et littératures anciennes	350	344	- 1,71 %
Terre solide : géodynamique des enveloppes supérieures, paléo-biosphère	445	437	- 1,80 %
Constituants élémentaires	436	428	- 1,83 %
Théologie catholique, théologie protestante	61	58	- 4,92 %
Langues et littératures slaves	118	109	- 7,63 %
Total	29 651	41 288	39,25 %

Source : fichiers GESUP, hors personnels en surnombre, hors écoles d'ingénieurs

**TABLEAU 2 – Évolution du nombre d'enseignants titulaires et stagiaires des universités de 1992 à 2002
(professeurs des universités et maîtres de conférences)**

Répartition par établissement et année (tri par évolution décroissante)

Établissement	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Évolution 2002/1992
Troyes UT					16	20	27	33	38	45	49	206,25 %
La Réunion	105	110	116	132	142	151	165	186	201	221	231	120,00 %
Toulon	121	129	140	161	186	191	209	235	248	245	256	111,57 %
Antilles	120	125	132	145	158	179	195	207	231	246	245	104,17 %
Valenciennes	168	185	220	237	254	269	283	317	331	337	337	100,60 %
Marne-la-Vallée	29	44	77	99	114	133	143	174	187	205	215	88,60 %
Évry	20	60	82	102	124	136	151	170	199	215	232	87,10 %
Corte	69	75	80	83	91	98	106	118	122	126	129	86,96 %
Polynésie	52	58	62	71	78	80	79	87	86	90	97	86,54 %
Metz	258	270	292	324	353	393	412	423	438	445	456	76,74 %
Angers	240	260	282	302	335	354	371	389	400	411	423	76,25 %
La Rochelle	34	41	64	101	126	148	164	182	207	219	221	75,40 %
Chambéry	207	225	242	262	282	295	305	330	336	354	358	72,95 %
Bretagne Sud	35	39	46	49	94	127	157	177	195	206	213	67,72 %
Avignon	124	127	130	137	144	155	159	171	181	195	205	65,32 %
Amiens	356	371	388	420	465	487	520	553	558	584	587	64,89 %
Mulhouse	164	178	193	198	207	211	219	237	249	258	268	63,41 %
Lille 2	186	203	211	226	234	237	245	269	280	292	303	62,90 %
Cergy	53	82	114	145	178	201	220	245	269	278	289	62,36 %
Littoral	28	50	103	129	168	193	216	244	269	267	271	61,31 %
Toulouse 1	177	182	201	214	226	233	237	252	278	285	285	61,02 %
Le Havre	106	119	135	145	154	161	176	186	212	228	233	60,69 %
Artois	41	67	106	139	166	194	213	231	243	259	265	59,64 %
Le Mans	203	216	233	247	254	267	273	288	297	310	321	58,13 %
Toulouse 2	378	393	410	425	465	487	512	536	589	602	595	57,41 %
Tours	436	457	473	499	555	580	607	651	666	674	684	56,88 %
Orléans	357	380	401	424	451	465	483	508	535	544	554	55,18 %
Lyon 2	316	331	366	388	421	426	434	449	468	475	488	54,43 %
Versailles St-Quentin	36	85	125	177	212	241	262	291	306	310	327	54,25 %
Bordeaux 4						159	164	182	229	241	245	54,09 %
Rennes 2	258	268	293	303	319	331	342	360	370	389	395	53,10 %
Rouen	439	462	500	515	558	601	618	644	666	672	666	51,71 %
Reims	439	459	494	514	545	580	598	625	648	648	645	46,92 %
Pau	307	321	339	352	377	385	396	423	424	436	448	45,93 %
Caen	513	511	553	574	627	640	659	684	716	733	747	45,61 %
Brest	348	372	395	418	442	458	469	492	490	505	506	45,40 %
Dijon	553	583	617	637	675	694	698	740	769	784	797	44,12 %
Bordeaux 2	215	222	235	250	263	263	266	286	293	302	308	43,26 %
Paris 8	414	407	436	446	469	495	507	530	555	573	591	42,75 %
St Étienne	253	270	279	287	310	312	330	340	355	355	361	42,69 %
Lille 3	349	365	376	369	412	424	430	446	462	470	487	39,54 %
Nancy 2	306	329	337	330	356	359	364	385	413	422	426	39,22 %
Strasbourg 3	138	148	152	156	157	158	166	175	177	181	192	39,13 %

THÈME

TABLEAU 2 (suite)

Établissement	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Évolution 2002/1992
Besancon	455	485	505	534	563	580	585	608	631	633	627	37,80 %
Paris 12	390	374	395	399	423	435	454	482	515	535	537	37,69 %
Grenoble 2	326	329	348	359	376	390	386	410	425	441	448	37,42 %
Paris 2	174	183	186	190	191	206	205	217	222	228	239	37,36 %
Poitiers	595	616	638	678	710	710	753	768	800	808	805	35,29 %
Perpignan	188	194	195	197	204	213	217	233	245	249	254	35,11 %
Clermont 1	177	180	194	200	211	210	216	224	232	238	238	34,46 %
Belfort UT								56	61	67	75	33,93 %
Montpellier 3	304	317	330	328	367	374	382	397	396	403	406	33,55 %
Limoges	325	339	347	359	375	377	380	392	412	428	434	33,54 %
Nancy INP	203	213	215	227	235	239	233	254	260	264	270	33,00 %
Aix 2	395	386	394	413	440	454	463	485	504	519	525	32,91 %
Paris 13	416	433	450	451	461	469	479	496	518	535	550	32,21 %
Lyon 3	256	260	260	262	275	277	282	290	314	326	337	31,64 %
Nancy 1	503	516	554	574	581	581	609	624	635	650	655	30,22 %
Rennes 1	639	676	709	733	752	766	778	799	812	826	830	29,89 %
Lille 1	759	787	817	873	902	928	940	949	966	972	975	28,46 %
Toulouse 3	888	924	977	1 006	1 037	1 043	1 057	1 099	1 103	1 118	1 129	27,14 %
Strasbourg 1	533	550	578	608	642	658	662	671	666	674	677	27,02 %
Paris 5	501	511	523	539	553	563	582	606	616	627	636	26,95 %
Grenoble INP	216	217	231	236	244	246	249	260	271	273	274	26,85 %
Paris 1	541	546	557	555	595	603	619	640	649	669	681	25,88 %
Montpellier 1	252	262	273	278	286	287	290	306	301	312	314	24,60 %
Aix 3	448	459	472	486	494	490	496	513	531	549	558	24,55 %
Clermont 2	503	506	518	517	558	563	575	589	593	613	622	23,66 %
Paris 4	436	430	438	436	460	459	467	496	482	513	537	23,17 %
Grenoble 3	162	163	160	158	180	188	186	193	197	201	199	22,84 %
Paris 10	608	628	636	628	652	661	661	692	711	742	744	22,37 %
Nice	609	625	644	652	690	689	697	712	742	741	744	22,17 %
Toulouse INP	215	219	225	233	235	237	236	253	255	257	262	21,86 %
Aix 1	700	740	764	769	775	782	780	796	807	835	848	21,14 %
Bordeaux 3	320	321	335	328	338	345	351	367	380	383	383	19,69 %
Paris 9	215	215	219	218	221	225	229	244	238	252	256	19,07 %
Compiègne	131	116	118	127	131	129	132	141	143	149	153	16,79 %
Lyon 1	817	840	880	898	912	908	914	931	951	959	952	16,52 %
Paris 3	307	304	314	320	323	326	333	336	346	347	357	16,29 %
Grenoble 1	678	702	721	735	750	754	764	757	776	787	786	15,93 %
Montpellier 2	599	603	618	630	641	652	650	672	680	686	680	13,52 %
Strasbourg 2	289	286	295	298	305	295	291	295	299	315	316	9,34 %
Paris 11	1 102	1 113	1 121	1 131	1 140	1 153	1 143	1 166	1 166	1 176	1 197	8,62 %
Paris 7	831	825	826	835	855	854	861	865	878	879	888	6,86 %
Bordeaux 1	652	673	714	734	766	630	641	658	631	633	634	- 2,76 %
Paris 6	1 429	1 417	1 404	1 403	1 402	1 375	1 373	1 383	1 376	1 354	1 371	- 4,06 %
Total	29 038	30 062	31 528	32 667	34 414	35 295	36 151	37 776	38 922	39 803	40 354	38,97 %

Source : fichiers GESUP

Champ : universités, hors écoles, IUFM et autres établissements

Les cases colorées correspondent à l'effectif de référence retenu pour le calcul de l'évolution.

TABLEAU 3 – Professeurs des universités atteignant l'âge de 65 ans de 2003 à 2013 par section CNU
tri par % décroissant de départs

Intitulé de la section	Effectifs	Départs 2003	Total départs 2003-2013	% départs 2003-2013
Météorologie, océanographie physique et physique de l'environnement	56	5	43	77 %
Cultures et langues régionales	22	1	16	73 %
Théologie catholique, théologie protestante	36	0	26	72 %
Astronomie, astrophysique	57	2	41	72 %
Épistémologie, histoire des sciences et des techniques	21	2	15	71 %
Anthropologie, ethnologie, préhistoire	59	2	42	71 %
Histoire du droit et des institutions	119	6	84	71 %
Langues et littératures slaves	33	2	23	70 %
Chimie des matériaux	296	16	206	70 %
Chimie théorique, physique, analytique	319	15	218	68 %
Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	226	11	153	68 %
Sciences de l'éducation	141	7	95	67 %
Chimie organique, minérale, industrielle	471	18	314	67 %
Arts : plastiques, du spectacle, musique, musicologie, esthétique, science de l'art	113	3	75	66 %
Milieux denses et matériaux	541	17	357	66 %
Sociologie, démographie	203	17	133	66 %
Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes	234	13	153	65 %
Milieux dilués et optique	243	8	158	65 %
Géographie physique, humaine, économique et régionale	255	14	164	64 %
Neurosciences	90	1	57	63 %
Biologie des organismes	133	5	84	63 %
Langues et littératures germaniques et scandinaves	153	9	96	63 %
Sciences physico-chimiques et technologies pharmaceutiques	159	2	99	62 %
Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	418	25	260	62 %
Histoire, civilisation, archéologie et art des mondes anciens et médiévaux	251	13	154	61 %
Philosophie	155	9	94	61 %
Terre solide : géodynamique des enveloppes supérieures, paléo-biosphère	129	10	78	60 %
Électronique, optronique et systèmes	565	12	341	60 %
Sciences biologiques pharmaceutiques	184	14	111	60 %
Sciences de l'information et de la communication	130	3	78	60 %
Physiologie	206	7	122	59 %
Constituants élémentaires	192	5	113	59 %
Littératures comparées	74	4	43	58 %
Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, hébraïques, d'autres domaines linguistiques	96	9	54	56 %
Langues et littératures anciennes	123	11	69	56 %
Sciences du médicament	267	10	148	55 %
Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	279	7	154	55 %
Biochimie et biologie moléculaire	288	5	158	55 %
Aménagement de l'espace, urbanisme	79	1	43	54 %
Énergétique, génie des procédés	330	6	179	54 %
Sciences politiques	119	5	63	53 %
Biologie des populations et écologie	150	6	78	52 %
Biologie cellulaire	235	13	122	52 %
Langue et littérature françaises	400	19	207	52 %
Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain, histoire de l'art, histoire de la musique	373	19	191	51 %
Droit public	462	23	235	51 %
Sciences économiques	577	20	290	50 %
Structure et évolution de la Terre et des autres planètes	176	9	87	49 %
Mécanique, génie mécanique, génie civil	605	16	293	48 %
Mathématiques	596	15	269	45 %
Sciences de gestion	312	4	139	45 %
Génie informatique, automatique et traitement du signal	406	7	176	43 %
Informatique	691	13	274	40 %
Mathématiques appliquées et applications des mathématiques	565	8	219	39 %
Droit privé et sciences criminelles	488	16	187	38 %
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	99	4	37	37 %
Total	14 000	524	7 718	55 %

Lecture : 43, soit 77 %, des 56 professeurs de la section météorologie, océanographie physique et physique de l'environnement atteindront l'âge de 65 ans de 2003 à 2013.

Source : fichiers Gesup, personnels en activité ou non, y compris personnels en surnombre.

TABLEAU 4 – Maîtres de conférences atteignant l'âge de 65 ans de 2003 à 2013 par section CNU

tri par % décroissant de départs

Intitulé de la section	Effectifs	Départs 2003	Total départs 2003-2013	% départs 2003-2013
Langues et littératures slaves	103	4	53	51 %
Sciences de l'éducation	377	9	153	41 %
Terre solide : géodynamique des enveloppes supérieures, paléo-biosphère	318	14	129	41 %
Langues et littératures germaniques et scandinaves	411	13	153	37 %
Épistémologie, histoire des sciences et des techniques	44	1	16	36 %
Milieux dilués et optique	505	7	181	36 %
Physiologie	567	7	201	35 %
Chimie organique, minérale, industrielle	1 067	13	368	34 %
Constituants élémentaires	262	7	86	33 %
Biologie des organismes	374	4	122	33 %
Mathématiques	961	5	308	32 %
Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, hébraïques, d'autres domaines linguistiques	241	2	77	32 %
Sciences biologiques pharmaceutiques	379	3	120	32 %
Sciences physico-chimiques et technologies pharmaceutiques	372	3	116	31 %
Chimie théorique, physique, analytique	644	12	198	31 %
Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	452	8	138	31 %
Sciences du médicament	420	3	128	30 %
Histoire du droit et des institutions	152	2	46	30 %
Cultures et langues régionales	31	0	9	29 %
Langues et littératures anciennes	231	7	65	28 %
Milieux denses et matériaux	987	11	275	28 %
Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	1 265	13	351	28 %
Arts : plastiques, du spectacle, musique, musicologie, esthétique, science de l'art	317	2	86	27 %
Structure et évolution de la Terre et des autres planètes	310	4	84	27 %
Astronomie, astrophysique	97	2	26	27 %
Mathématiques appliquées et applications des mathématiques	1 145	10	306	27 %
Aménagement de l'espace, urbanisme	124	0	33	27 %
Sociologie, démographie	528	5	138	26 %
Biologie des populations et écologie	450	4	117	26 %
Langue et littérature françaises	670	9	174	26 %
Littératures comparées	150	1	38	25 %
Philosophie	194	3	49	25 %
Météorologie, océanographie physique et physique de l'environnement	111	1	28	25 %
Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes	675	17	167	25 %
Sciences de l'information et de la communication	446	5	108	24 %
Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	844	10	203	24 %
Sciences économiques	1 140	5	262	23 %
Théologie catholique, théologie protestante	22	0	5	23 %
Sciences politiques	176	2	40	23 %
Biologie cellulaire	626	5	142	23 %
Chimie des matériaux	517	2	116	22 %
Anthropologie, ethnologie, préhistoire	99	1	22	22 %
Neurosciences	228	0	49	21 %
Biochimie et biologie moléculaire	714	2	151	21 %
Électronique, optronique et systèmes	1 155	4	240	21 %
Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain, histoire de l'art, histoire de la musique	633	7	131	21 %
Droit public	684	6	139	20 %
Énergétique, génie des procédés	669	3	133	20 %
Géographie physique, humaine, économique et régionale	539	5	104	19 %
Histoire, civilisation, archéologie et art des mondes anciens et médiévaux	452	5	87	19 %
Sciences de gestion	1 085	5	195	18 %
Mécanique, génie mécanique, génie civil	1 378	4	243	18 %
Droit privé et sciences criminelles	880	8	138	16 %
Informatique	1 991	6	288	14 %
Génie informatique, automatique et traitement du signal	1 075	3	150	14 %
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	453	0	53	12 %
Total	30 740	294	7 538	25 %

Lecture : 53, soit 51 %, des 103 maîtres de conférences la section langues et littératures slaves atteindront l'âge de 65 ans de 2003 à 2013.

Source : fichiers Gesup, personnels en activité ou non, y compris personnels en surnombre.

TABLEAU 5 – Répartition par section du CNU, grande discipline et origine professionnelle des maîtres de conférences recrutés de 2000 à 2002

Section du CNU	ATER et autres non permanents	% Ater/total	Enseignants et autres fonctionnaires	% Enseignants /total	Post-doctorants et activité privée de recherche	% post-doct /total	Autres	% autres /total	TOTAL
Droit privé et sciences criminelles	149	73,8 %	8	4,0 %	4	2,0 %	41	20,3 %	202
Droit public	95	81,2 %	9	7,7 %			13	11,1 %	117
Histoire du droit et des institutions	19	76,0 %	1	4,0 %			5	20,0 %	25
Sciences politiques	25	65,8 %	7	18,4 %	3	7,9 %	3	7,9 %	38
Sciences économiques	91	59,5 %	33	21,6 %	14	9,2 %	15	9,8 %	153
Sciences de gestion	199	75,4 %	47	17,8 %	4	1,5 %	14	5,3 %	264
Droit	578	72,3 %	105	13,1 %	25	3,1 %	91	11,4 %	799
Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	38	45,2 %	27	32,1 %	5	6,0 %	14	16,7 %	84
Langues et littératures anciennes	5	8,9 %	47	83,9 %	1	1,8 %	3	5,4 %	56
Langue et littérature françaises	17	11,3 %	124	82,1 %	2	1,3 %	8	5,3 %	151
Littératures comparées	4	19,0 %	16	76,2 %			1	4,8 %	21
Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	78	27,6 %	181	64,0 %	4	1,4 %	20	7,1 %	283
Langues et littératures germaniques et scandinaves	12	18,8 %	45	70,3 %	1	1,6 %	6	9,4 %	64
Langues et littératures slaves	14	73,7 %	4	21,1 %	1	5,3 %			19
Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes	47	32,9 %	84	58,7 %			12	8,4 %	143
Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, hébraïques, d'autres domaines linguistiques	27	50,0 %	15	27,8 %	2	3,7 %	10	18,5 %	54
Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	89	63,1 %	20	14,2 %	20	14,2 %	12	8,5 %	141
Philosophie	7	14,3 %	39	79,6 %	1	2,0 %	2	4,1 %	49
Arts : plastiques, du spectacle, musique, musicologie, esthétique, science de l'art	37	40,7 %	44	48,4 %	2	2,2 %	8	8,8 %	91
Sociologie, démographie	55	59,8 %	18	19,6 %	11	12,0 %	8	8,7 %	92
Anthropologie, ethnologie, préhistoire	10	55,6 %	3	16,7 %	1	5,6 %	4	22,2 %	18
Histoire, civilisation, archéologie et art des mondes anciens et médiévaux	24	24,0 %	65	65,0 %	3	3,0 %	8	8,0 %	100
Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain, de l'art, de la musique	30	22,2 %	95	70,4 %	1	0,7 %	9	6,7 %	135
Géographie physique, humaine, économique et régionale	44	46,3 %	39	41,1 %	3	3,2 %	9	9,5 %	95
Aménagement de l'espace, urbanisme	16	88,9 %	1	5,6 %			1	5,6 %	18
Sciences de l'éducation	26	37,7 %	35	50,7 %	4	5,8 %	4	5,8 %	69
Sciences de l'information et de la communication	76	60,8 %	34	27,2 %	5	4,0 %	10	8,0 %	125
Épistémologie, histoire des sciences et des techniques	1	11,1 %	5	55,6 %	3	33,3 %			9
Cultures et langues régionales	1	10,0 %	8	80,0 %			1	10,0 %	10
Sciences et techniques des activités physiques et sportives	88	54,7 %	52	32,3 %	14	8,7 %	7	4,3 %	161
Théologie catholique, théologie protestante	1	50,0 %	1	50,0 %					2
Lettres	747	37,5 %	1 002	50,4 %	84	4,2 %	157	7,9 %	1 990

TABLEAU 5 (suite)

Section du CNU	ATER et autres non permanents	% Ater/total	Enseignants et autres fonctionnaires	% Enseignants /total	Post-doctorants et activité privée de recherche	% post-doct /total	Autres	% autres /total	TOTAL
Mathématiques	52	42,6 %	31	25,4 %	32	26,2 %	7	5,7 %	122
Mathématiques appliquées et applications des mathématiques	74	52,1 %	42	29,6 %	21	14,8 %	5	3,5 %	142
Informatique	265	66,9 %	42	10,6 %	72	18,2 %	17	4,3 %	396
Milieux denses et matériaux	52	41,6 %	9	7,2 %	58	46,4 %	6	4,8 %	125
Constituants élémentaires	17	44,7 %	2	5,3 %	19	50,0 %			38
Milieux dilués et optique	26	43,3 %	4	6,7 %	26	43,3 %	4	6,7 %	60
Chimie théorique, physique, analytique	57	52,3 %	5	4,6 %	43	39,4 %	4	3,7 %	109
Chimie organique, minérale, industrielle	65	51,6 %	4	3,2 %	50	39,7 %	7	5,6 %	126
Chimie des matériaux	42	51,2 %	5	6,1 %	35	42,7 %			82
Astronomie, astrophysique	3	21,4 %			9	64,3 %	2	14,3 %	14
Structure et évolution de la Terre et des autres planètes	30	46,9 %	3	4,7 %	25	39,1 %	6	9,4 %	64
Terre solide : géodynamique des enveloppes supérieures, paléo-biosphère	23	69,7 %			9	27,3 %	1	3,0 %	33
Météorologie, océanographie physique et physique de l'environnement	9	50,0 %			7	38,9 %	2	11,1 %	18
Mécanique, génie mécanique, génie civil	126	57,3 %	50	22,7 %	34	15,5 %	10	4,5 %	220
Génie informatique, automatique et traitement du signal	114	66,7 %	29	17,0 %	19	11,1 %	9	5,3 %	171
Énergétique, génie des procédés	82	71,9 %	10	8,8 %	18	15,8 %	4	3,5 %	114
Électronique, optronique et systèmes	114	73,5 %	15	9,7 %	17	11,0 %	9	5,8 %	155
Biochimie et biologie moléculaire	55	53,9 %	4	3,9 %	41	40,2 %	2	2,0 %	102
Biologie cellulaire	45	48,4 %	4	4,3 %	42	45,2 %	2	2,2 %	93
Physiologie	42	53,8 %	3	3,8 %	30	38,5 %	3	3,8 %	78
Biologie des populations et écologie	68	66,0 %	2	1,9 %	27	26,2 %	6	5,8 %	103
Biologie des organismes	36	67,9 %	2	3,8 %	13	24,5 %	2	3,8 %	53
Neurosciences	25	62,5 %	1	2,5 %	12	30,0 %	2	5,0 %	40
Sciences	1 422	57,9 %	267	10,9 %	659	26,8 %	110	4,5 %	2 458
Sciences physico-chimiques et technologies pharmaceutiques	25	64,1 %	1	2,6 %	11	28,2 %	2	5,1 %	39
Sciences du médicament	44	61,1 %	4	5,6 %	18	25,0 %	6	8,3 %	72
Sciences biologiques pharmaceutiques	34	61,8 %	5	9,1 %	10	18,2 %	6	10,9 %	55
Pharmacie	103	62,0 %	10	6,0 %	39	23,5 %	14	8,4 %	166
Total	2 850	52,7 %	1 384	25,6 %	807	14,9 %	372	6,9 %	5 413

Lecture : Sur 202 maîtres de conférences recrutés de 2000 à 2002 en droit privé et sciences criminelles, 149 soit 73,8 % étaient ATER ou autres non permanents auparavant.

Source : enquêtes annuelles origines professionnelles 2000-2002

TABLEAU 6 – Bilan du recrutement des professeurs et maîtres de conférences des universités (2002)

Source bilan recrutement – session de juin 2002

SECTION CNU	Intitulé de la section	Professeurs		Maîtres de conférences			
		Effectifs	Âge Moyen	Effectifs	Âge Moyen		
D R O I T (a)	01	01	Droit privé et sciences criminelles		48	31 ans 11 mois	
	02	02	Droit public	2	54 ans	41	31 ans 4 mois
	03	03	Histoire du droit et des institutions			7	31 ans 1 mois
	04	04	Sciences politiques			11	36 ans 1 mois
	GROUPE 1	Droit et sciences politiques	2	54 ans	107	32 ans	
	05	05	Sciences économiques			56	32 ans 5 mois
	06	06	Sciences de gestion			80	32 ans 3 mois
	GROUPE 2	Sciences économiques et de gestion			136	32 ans 4 mois	
	TOTAL DROIT		2	54 ans	243	32 ans 2 mois	
	L E T T R E S	07	07	Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	22	48 ans 10 mois	21
08		08	Langues et littératures anciennes	5	40 ans 9 mois	18	36 ans
09		09	Langue et littérature françaises	24	47 ans 11 mois	36	35 ans 10 mois
10		10	Littératures comparées	6	43 ans 8 mois	4	33 ans 9 mois
11		11	Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	25	47 ans 11 mois	95	38 ans 11 mois
12		12	Langues et littératures germaniques et scandinaves	11	51 ans 8 mois	22	40 ans 10 mois
13		13	Langues et littératures slaves	5	52 ans 7 mois	5	44 ans 7 mois
14		14	Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes	12	47 ans 10 mois	41	38 ans 10 mois
15		15	Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, hébraïques, d'autres domaines linguistiques	6	52 ans 2 mois	18	40 ans 3 mois
GROUPE 3		Littératures et langues	116	48 ans 4 mois	260	38 ans 9 mois	
16		16	Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	13	47 ans 7 mois	30	36 ans 9 mois
17		17	Philosophie	13	50 ans 9 mois	13	37 ans
18		18	Arts : plastiques, du spectacle, musique, musicologie, esthétique, science de l'art	10	48 ans 1 mois	27	44 ans 4 mois
19		19	Sociologie, démographie	18	49 ans 4 mois	28	35 ans
20		20	Anthropologie, ethnologie, préhistoire	2	52 ans 6 mois	3	45 ans
21		21	Histoire, civilisation, archéologie et art des mondes anciens et médiévaux	16	47 ans 1 mois	38	36 ans 5 mois
22		22	Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique	26	47 ans 5 mois	32	35 ans 5 mois
23		23	Géographie physique, humaine, économique et régionale	13	47 ans	27	34 ans
24		24	Aménagement de l'espace, urbanisme	1	51 ans	5	37 ans 7 mois
GROUPE 4		Sciences humaines et histoire-géographie	112	48 ans 2 mois	203	37 ans	
70		70	Sciences de l'éducation	9	49 ans 10 mois	25	40 ans 1 mois
71		71	Sciences de l'information et de la communication	9	47 ans 6 mois	36	38 ans 4 mois
72		72	Épistémologie, histoire des sciences et des techniques			3	43 ans
73		73	Cultures et langues régionales	1	60 ans	3	44 ans
GROUPE 12		19	48 ans 9 mois	67	37 ans 10 mois		
TOTAL LETTRES		247	48 ans 4 mois	530	37 ans 11 mois		

THÈME

TABLEAU 6 (suite)

SECTION CNU	Intitulé de la section	Professeurs		Maîtres de conférences		
		Effectifs	Âge Moyen	Effectifs	Âge Moyen	
25	Mathématiques	18	38 ans 6 mois	51	30 ans 8 mois	
26	Mathématiques appliquées et applications des mathématiques	18	38 ans 11 mois	44	30 ans 6 mois	
27	Informatique	39	40 ans 2 mois	111	30 ans 10 mois	
GROUPE 5	Mathématiques et informatique	75	39 ans 6 mois	206	30 ans 8 mois	
28	Milieux denses et matériaux	23	42 ans	43	28 ans 11 mois	
29	Constituants élémentaires	7	42 ans	10	29 ans 4 mois	
30	Milieux dilués et optique	8	40 ans 9 mois	22	30 ans 1 mois	
GROUPE 6	Physique	38	41 ans 8 mois	75	29 ans 4 mois	
31	Chimie théorique, physique, analytique	20	42 ans 3 mois	36	29 ans 7 mois	
32	Chimie organique, minérale, industrielle	18	38 ans 10 mois	33	30 ans 4 mois	
33	Chimie des matériaux	14	41 ans 9 mois	17	30 ans 3 mois	
GROUPE 7	Chimie	52	40 ans 11 mois	86	30 ans	
34	Astronomie, astrophysique	1	57 ans	3	31 ans 4 mois	
35	Structure et évolution de la Terre et des autres planètes	5	38 ans 7 mois	19	30 ans 9 mois	
36	Terre solide : géodynamique des enveloppes supérieures, paléo-biosphère	5	42 ans 9 mois	9	30 ans 10 mois	
37	Météorologie, océanographie physique et physique de l'environnement	2	49 ans 6 mois	7	34 ans	
GROUPE 8	Sciences de la terre	13	43 ans 3 mois	38	31 ans 5 mois	
60	Mécanique, génie mécanique, génie civil	25	41 ans 11 mois	61	31 ans 7 mois	
61	Génie informatique, automatique et traitement du signal	20	37 ans 10 mois	51	30 ans 7 mois	
62	Energétique, génie des procédés	15	40 ans 6 mois	35	30 ans 9 mois	
GROUPE 9	Mécanique, génie mécanique, génie informatique, énergétique	60	40 ans 7 mois	203	30 ans 9 mois	
64	Biochimie et biologie moléculaire	12	42 ans	41	33 ans 3 mois	
65	Biologie cellulaire	11	42 ans 9 mois	30	32 ans 11 mois	
66	Physiologie	10	40 ans 8 mois	24	30 ans 5 mois	
67	Biologie des populations et écologie	5	46 ans 2 mois	39	32 ans 3 mois	
68	Biologie des organismes	7	39 ans 3 mois	19	32 ans 3 mois	
69	Neurosciences	6	40 ans 2 mois	7	31 ans 3 mois	
GROUPE 10	Biologie et biochimie	51	41 ans 8 mois	160	32 ans 4 mois	
TOTAL SCIENCES		289	40 ans 10 mois	768	30 ans 10 mois	
P H A R M A C I E	39	Sciences physico-chimiques et technologies pharmaceutiques	3	41 ans 4 mois	14	32 ans 6 mois
	40	Sciences du médicament	11	46 ans 10 mois	22	31 ans 6 mois
	41	Sciences biologiques pharmaceutiques	10	42 ans 8 mois	20	33 ans 1 mois
	GROUPE 11	Pharmacie	24	44 ans 5 mois	56	32 ans 4 mois
TOTAL GÉNÉRAL		562	44 ans 2 mois	1597	33 ans 7 mois	

(a) non significatif, la très grande majorité des recrutements se faisant par l'agrégation

THÈME

S
C
I
E
N
C
E
S

TABLEAU 7 – Le recrutement des enseignants-chercheurs de nationalité étrangère dans l'enseignement supérieur de 1998 à 2002 : répartition des maîtres de conférences par pays d'origine et année de recrutement

Pays d'origine	1998	1999	2000	2001	2002	TOTAL	Pays d'origine	1998	1999	2000	2001	2002	TOTAL
Albanie	2	1	1		1	5	Liban	3	4	1		4	12
Algérie	52	32	32	22	16	154	Luxembourg	1					1
Allemagne	20	18	14	14	16	82	Madagascar	1	1	1	1		4
Argentine	2	1	1		1	5	Mali					1	1
Australie				1	1	2	Maroc	20	23	12	12	7	74
Autriche		3	1		3	7	Maurice					1	1
Belgique	12	11	11	3	11	48	Mauritanie			2		1	3
Bénin		1		1		2	Mexique	1	1		2		4
Brésil	4	4	3	2	3	16	Niger	1				1	2
Bulgarie	2	5	1	3	1	12	Nigeria				1		1
Burkina Faso			1		1	2	Panama				1		1
Cambodge					1	1	Pays-Bas	3	5	3	1	1	13
Cameroun	4	2	2	1	2	11	Pérou	2	1			1	4
Canada	6	2	6	5	1	20	Philippines			1			1
Chili			1			1	Pologne		2	2	2		6
Chine	6	2	2	2		12	Portugal	2	4	1	2	2	11
Colombie	1					1	Roumanie	12	11	13	7	12	55
Congo	2		1	1	1	5	Russie	2	7	3	2	3	17
Corée du Sud	1	1		1	2	5	Rwanda	1		1			2
Corée du Nord			1			1	Sénégal	2			1		3
Côte d'Ivoire				1	2	3	Serbie				1		1
Croatie	1	1				2	St-Domingue			1			1
Cuba			1			1	Suède		1		2		3
Danemark	1	2		5		8	Suisse	3	1		2		6
Égypte				1	2	3	Syrie	2	1				3
Espagne	12	11	13	6	9	51	Tchéquie		2			1	3
Éthiopie				1		1	Togo	1	2	1	1	1	6
Grèce	5	7	2	3	1	18	Tunisie	20	11	6	8	11	56
Grenade		1				1	Turquie	3		1	1		5
Guatemala	1					1	Ukraine	1		1	1		3
Hongrie			1	2	1	4	Uruguay	1				1	2
Inde	1		1			2	USA	10	2	4	6	7	29
Iran	5	3	3		4	15	Venezuela			1	1		2
Irlande		3	2	1	3	9	Vietnam	2	1		2	1	6
Israël	1					1	Yougoslavie		2	1			3
Italie	19	29	29	29	16	122	Zaïre	1	1				2
Japon	1		3		1	5	Total	256	223	189	162	156	986

Source : fichiers de recrutement de 1998 à 2002

TABLEAU 8 – Recrutement des maîtres de conférences des universités. Rapprochement entre le lieu d'obtention du doctorat et le lieu de recrutement

Droit et sciences économiques

Établissement d'obtention du doctorat	Aix 3	Montpellier 1	Toulouse 1	Lille 1	Bordeaux 4	Nice	Lyon 3	Aix 2	Lille 2	Total province	Paris 1	Paris 2	Paris 10	Total région parisienne	Total
Recrutement															
Même établissement	4	8	6	6	6	2	2	3		37	9	9	6	24	61
Même académie	1	1	2					1	3	8					8
Autre académie	12	2	5	2	3	4	5	3	3	39	21	4	2	27	66
Région parisienne	1					2	1		1	5	11	4		15	20
Total	16	12	12	10	9	8	8	7	7	89	41	17	8	66	155

Près de 60 % des 259 MCF nouvellement recrutés en droit et sciences économiques (155 sur 259 soit 59,8 %) ont obtenu leur doctorat dans 12 établissements (sur 48 établissements en ayant délivré)

Lettres et sciences humaines

Établissement d'obtention du doctorat	Bordeaux 3	Aix 1	Lyon 2	Strasbourg 2	Total province	Paris 3	Paris 4	Ehess	Paris 10	Paris 8	Paris 1	Paris 7	Paris 5	Total région parisienne	Total
Recrutement															
Même établissement	8	9	8	6	31	7	10		4	9	6	1	4	41	72
Même académie	1		9		10										10
Autre académie	15	14	5	8	42	36	43	24	23	16	14	12	11	179	221
Région parisienne	4	1	2	2	7	17	7	13	5	4	6	8	3	63	70
Total	28	24	22	16	90	60	60	37	32	29	26	21	18	283	373

Un peu plus de la moitié des 657 MCF nouvellement recrutés en lettres et sciences humaines (373 sur 657 soit 56,8 %) a obtenu son doctorat dans 12 établissements (sur 76 établissements ayant délivré un doctorat)

Sciences (hors Pharmacie)

Établissement d'obtention du doctorat	Toulouse 3	Grenoble 1	Montpellier 2	Lille 1	Rennes 1	Strasbourg 1	Nancy 1	Aix 1	Nantes	Total province	Paris 6	Paris 11	Paris 7	Total région parisienne	Total
Recrutement															
Même établissement	15	6	10	12	4	8	4	9	8	76	19	14	9	42	118
Même académie	5	7	1	7	2	3	3	2		30					30
Autre académie	15	15	16	7	16	9	10	4	10	102	16	21	12	49	151
Région parisienne	7	3	3	1	3	3	4	4		28	19	14	5	38	66
Total	42	31	30	27	25	23	21	19	18	236	54	49	26	129	365

Un peu moins de la moitié des 807 MCF nouvellement recrutés en sciences (365 sur 807 soit 45,2 %) a obtenu son doctorat dans 12 établissements (sur 90 établissements ayant délivré un doctorat)

Source : bilan recrutement – session de juin 2002 (1 778 imprimés d'enquête reçus sur 1 781 soit 99,8 %)

TABEAU 9 – Bilan de la campagne 2002 de recrutement et d'affectation des maîtres de conférences des universités
Analyse des postes pourvus par article et section du CNU
ARTICLE 26-1-1 (concours externe)

Section	Intitulé de la section	Postes offerts au recrutement	Postes non pourvus	Postes pourvus	% Postes pourvus par des titulaires ou des stagiaires
01	Droit privé et sciences criminelles	82	4	78	95,12 %
02	Droit public	50	2	48	96,00 %
03	Histoire du droit et des institutions	13		13	100 %
04	Science politique	10		10	100 %
05	Sciences économiques	54	2	52	96,30 %
06	Sciences de gestion	119	26	93	78,15 %
07	Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	29		29	100 %
08	Langues et littératures anciennes	16		16	100 %
09	Langue et littérature françaises	54		54	100 %
10	Littératures comparées	10		10	100 %
11	Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	111	13	98	88,29 %
12	Langues et littératures germaniques et scandinaves	24	3	21	87,50 %
13	Langues et littératures slaves	6		6	100 %
14	Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes	54	7	47	87,04 %
15	Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, hébraïques, d'autres domaines linguistiques	20		20	100 %
16	Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	56	7	49	87,50 %
17	Philosophie	20		20	100 %
18	Arts : plastiques, du spectacle, musique, musicologie, esthétique, science de l'art	35	2	33	94,29 %
19	Sociologie, démographie	35		35	100 %
20	Anthropologie, ethnologie, préhistoire	11	1	10	90,91 %
21	Histoire et civilisations : histoire et archéologie des mondes anciens et des mondes médiévaux ; de l'art	31		31	100 %
22	Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique	48	3	45	93,75 %
23	Géographie physique, humaine, économique et régionale	34	1	33	97,06 %
24	Aménagement de l'espace, urbanisme	5		5	100 %
25	Mathématiques	41		41	100 %
26	Mathématiques appliquées et applications des mathématiques	43	2	41	95,35 %
27	Informatique	173	10	163	94,22 %
28	Milieux denses et matériaux	39		39	100 %
29	Constituants élémentaires	12		12	100 %
30	Milieux dilués et optique	19		19	100 %
31	Chimie théorique, physique, analytique	43	1	42	97,67 %
32	Chimie organique, minérale, industrielle	44		44	100 %
33	Chimie des matériaux	36		36	100 %
34	Astronomie, astrophysique	6		6	100 %
35	Structure et évolution de la Terre et des autres planètes	26		26	100 %
36	Terre solide : géodynamique des enveloppes supérieures, paléo-biosphère	15		15	100 %
37	Météorologie, océanographie physique et physique de l'environnement	9	1	8	88,89 %
39	Sciences physico-chimiques et technologies pharmaceutiques	18	1	17	94,44 %
40	Sciences du médicament	27		27	100 %
41	Sciences biologiques	21	1	20	95,24 %
60	Mécanique, génie mécanique, génie civil	76	6	70	92,11 %
61	Génie informatique, automatique et traitement du signal	61	5	56	91,80 %
62	Énergétique, génie des procédés	40	1	39	97,50 %
63	Électronique, optronique et systèmes	60	4	56	93,33 %
64	Biochimie et biologie moléculaire	37	2	35	94,59 %
65	Biologie cellulaire	34		34	100 %
66	Physiologie	24		24	100 %
67	Biologie des populations et écologie	27		27	100 %
68	Biologie des organismes	19	1	18	94,74 %
69	Neurosciences	16		16	100 %
70	Sciences de l'éducation	24	1	23	95,83 %
71	Sciences de l'information et de la communication	52	6	46	88,46 %
72	Épistémologie, histoire des sciences et des techniques	4		4	100 %
73	Cultures et langues régionales	5		5	100 %
74	Sciences et techniques des activités physiques et sportives	55	2	53	96,36 %
75	Théologie	3		3	100 %
	Toutes sections confondues	2 036	115	1 921	94,35 %

TABLEAU 10 – Bilan de la campagne 2002 de recrutement et d'affectation des professeurs des universités
Analyse des postes pourvus par article et section du CNU
ARTICLE 46-1 5 (concours externe)

Section	Intitulé de la section	Postes offerts au recrutement	Postes non pourvus	Postes pourvus	% Postes pourvus par des titulaires ou des stagiaires
01	Droit privé et sciences criminelles				
02	Droit public				
03	Histoire du droit et des institutions				
04	Science politique				
05	Sciences économiques				
06	Sciences de gestion				
07	Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	19	2	17	89,5 %
08	Langues et littératures anciennes	12	2	10	83,3 %
09	Langue et littérature françaises	21	6	15	71,4 %
10	Littératures comparées	7	2	5	71,4 %
11	Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	47	21	26	55,3 %
12	Langues et littératures germaniques et scandinaves	8	2	6	75,0 %
13	Langues et littératures slaves	3		3	100,0 %
14	Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes	30	19	11	36,7 %
15	Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, hébraïques, d'autres domaines linguistiques	7	3	4	57,1 %
16	Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	28	8	20	71,4 %
17	Philosophie	12	5	7	58,3 %
18	Arts : plastiques, du spectacle, musique, musicologie, esthétique, science de l'art	14	2	12	85,7 %
19	Sociologie, démographie	14	1	13	92,9 %
20	Anthropologie, ethnologie, préhistoire	7		7	100,0 %
21	Histoire et civilisations : histoire et archéologie des mondes anciens et des mondes médiévaux ; de l'art	22	3	19	86,4 %
22	Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique	30	6	24	80,0 %
23	Géographie physique, humaine, économique et régionale	24	10	14	58,3 %
24	Aménagement de l'espace, urbanisme	7	1	6	85,7 %
25	Mathématiques	20	2	18	90,0 %
26	Mathématiques appliquées et applications des mathématiques	29	5	24	82,8 %
27	Informatique	68	16	52	76,5 %
28	Milieux denses et matériaux	30	2	28	93,3 %
29	Constituants élémentaires	8		8	100,0 %
30	Milieux dilués et optique	16		16	100,0 %
31	Chimie théorique, physique, analytique	23	3	20	87,0 %
32	Chimie organique, minérale, industrielle	23	5	18	78,3 %
33	Chimie des matériaux	19	1	18	94,7 %
34	Astronomie, astrophysique	6	1	5	83,3 %
35	Structure et évolution de la Terre et des autres planètes	9	1	8	88,9 %
36	Terre solide : géodynamique des enveloppes supérieures, paléo-biosphère	7		7	100,0 %
37	Météorologie, océanographie physique et physique de l'environnement	5	2	3	60,0 %
39	Sciences physico-chimiques et technologies pharmaceutiques	11	1	10	90,9 %
40	Sciences du médicament	13	2	11	84,6 %
41	Sciences biologiques	8		8	100,0 %
60	Mécanique, génie mécanique, génie civil	39	8	31	79,5 %
61	Génie informatique, automatique et traitement du signal	38	8	30	78,9 %
62	Énergétique, génie des procédés	13	2	11	84,6 %
63	Électronique, optique et systèmes	35	5	30	85,7 %
64	Biochimie et biologie moléculaire	20	6	14	70,0 %
65	Biologie cellulaire	13	1	12	92,3 %
66	Physiologie	16	6	10	62,5 %
67	Biologie des populations et écologie	11	2	9	81,8 %
68	Biologie des organismes	8		8	100,0 %
69	Neurosciences	5	1	4	80,0 %
70	Sciences de l'éducation	20	4	16	80,0 %
71	Sciences de l'information et de la communication	6	2	4	66,7 %
72	Épistémologie, histoire des sciences et des techniques	2		2	100,0 %
73	Cultures et langues régionales	4		4	100,0 %
74	Sciences et techniques des activités physiques et sportives	20	8	12	60,0 %
75	Théologie	1		1	100,0 %
	Toutes sections confondues	858	187	671	78,2 %

TABLEAU 11 – Campagne 2002 de recrutement et d'affectation des maîtres de conférences des universités
Analyse des postes pourvus par les candidats qualifiés et nommés en 2002

Section	Intitulé de la section	Dossiers examinés	Candidats qualifiés	Candidats recrutés	Taux de réussite
01	Droit privé et sciences criminelles	404	108	53	49,07 %
02	Droit public	321	59	25	42,37 %
03	Histoire du droit et des institutions	72	25	10	40,00 %
04	Science politique	216	50	10	20,00 %
05	Sciences économiques	339	144	27	18,75 %
06	Sciences de gestion	283	114	74	64,91 %
07	Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	244	164	14	8,54 %
08	Langues et littératures anciennes	59	35	10	28,57 %
09	Langue et littérature françaises	336	146	17	11,64 %
10	Littératures comparées	134	41	3	7,32 %
11	Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	214	127	71	55,91 %
12	Langues et littératures germaniques et scandinaves	69	33	14	42,42 %
13	Langues et littératures slaves	45	28	2	7,14 %
14	Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes	189	75	36	48,00 %
15	Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, hébraïques, d'autres domaines linguistiques	122	55	12	21,82 %
16	Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	317	129	25	19,38 %
17	Philosophie	193	69	8	11,59 %
18	Arts : plastiques, du spectacle, musique, musicologie, esthétique, sciences de l'art	282	130	17	13,08 %
19	Sociologie, démographie	388	161	18	11,18 %
20	Anthropologie, ethnologie, préhistoire	252	109	1	0,92 %
21	Histoire et civilisations : histoire et archéologie des mondes anciens et des mondes médiévaux ; de l'art	240	123	24	19,51 %
22	Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes ; histoire du monde contemporain ; de l'art	430	225	22	9,78 %
23	Géographie physique, humaine, économique et régionale	202	104	17	16,35 %
24	Aménagement de l'espace, urbanisme	131	60	4	6,67 %
25	Mathématiques	301	190	23	12,11 %
26	Mathématiques appliquées et applications des mathématiques	355	194	24	12,37 %
27	Informatique	555	273	123	45,05 %
28	Milieux denses et matériaux	478	313	19	6,07 %
29	Constituants élémentaires	111	82	8	9,76 %
30	Milieux dilués et optique	191	127	14	11,02 %
31	Chimie théorique, physique, analytique	428	247	24	9,72 %
32	Chimie organique, minérale, industrielle	450	283	14	4,95 %
33	Chimie des matériaux	359	247	14	5,67 %
34	Astronomie, astrophysique	60	42	2	4,76 %
35	Structure et évolution de la terre et des autres planètes	183	118	12	10,17 %
36	Terre solide : géodynamique des enveloppes supérieures, paléobiosphère	194	104	4	3,85 %
37	Météorologie, océanographie physique et physique de l'environnement	122	51	2	3,92 %
39	Sciences physico-chimiques et technologies pharmaceutiques	138	70	7	10,00 %
40	Sciences du médicament	187	85	14	16,47 %
41	Sciences biologiques	291	112	10	8,93 %
60	Mécanique, génie mécanique, génie civil	479	241	39	16,18 %
61	Génie informatique, automatique et traitement du signal	383	155	38	24,52 %
62	Energétique, génie des procédés	292	158	20	12,66 %
63	Electronique, optronique et systèmes	342	184	34	18,48 %
64	Biochimie et biologie moléculaire	863	433	17	3,93 %
65	Biologie cellulaire	723	331	12	3,63 %
66	Physiologie	426	192	11	5,73 %
67	Biologie des populations et écologie	392	157	16	10,19 %
68	Biologie des organismes	382	204	8	3,92 %
69	Neurosciences	207	116	5	4,31 %
70	Sciences de l'éducation	324	103	8	7,77 %
71	Sciences de l'information et de la communication	255	82	19	23,17 %
72	Épistémologie, histoire des sciences et des techniques	63	25	2	8,00 %
73	Cultures et langues régionales	27	12	1	8,33 %
74	Sciences et techniques des activités physiques et sportives	180	69	33	47,83 %
75	Théologie			2	
Toutes sections confondues		15 223	7 314	1 093	14,94 %

* Rappel : un même candidat peut être qualifié dans plusieurs sections

TABLEAU 12 – Campagne 2002 de recrutement et d'affectation des professeurs des universités
Analyse des postes pourvus par les candidats qualifiés et nommés en 2002.

Section	Intitulé de la section	Dossiers examinés	Candidats qualifiés	Candidats recrutés	Taux de réussite
01	Droit privé et sciences criminelles	5	1	1	
02	Droit public	4			
03	Histoire du droit et des institutions	1			
04	Science politique	8	2		
05	Sciences économiques	15	7		
06	Sciences de gestion	13	1		
07	Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	43	27	5	18,52 %
08	Langues et littératures anciennes	19	17	9	52,94 %
09	Langue et littérature françaises	65	38	11	28,95 %
10	Littératures comparées	25	11	5	45,45 %
11	Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	42	28	21	75,00 %
12	Langues et littératures germaniques et scandinaves	21	9	4	44,44 %
13	Langues et littératures slaves	6	6	2	33,33 %
14	Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes	38	16	8	50,00 %
15	Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, hébraïques, d'autres domaines linguistiques	27	18	1	5,56 %
16	Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	59	22	6	27,27 %
17	Philosophie	40	18	4	22,22 %
18	Arts : plastiques, du spectacle, musique, musicologie, esthétique, sciences de l'art	52	26	9	34,62 %
19	Sociologie, démographie	64	23	13	56,52 %
20	Anthropologie, ethnologie, préhistoire	42	17	4	23,53 %
21	Histoire et civilisations : histoire et archéologie des mondes anciens et des mondes médiévaux; de l'art	41	28	15	53,57 %
22	Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes ; histoire du monde contemporain; de l'art	86	50	16	32,00 %
23	Géographie physique, humaine, économique et régionale	39	17	7	41,18 %
24	Aménagement de l'espace, urbanisme	26	12	5	41,67 %
25	Mathématiques	108	77	6	7,79 %
26	Mathématiques appliquées et applications des mathématiques	112	68	12	17,65 %
27	Informatique	163	99	28	28,28 %
28	Milieux denses et matériaux	163	96	15	15,63 %
29	Constituants élémentaires	68	47	4	8,51 %
30	Milieux dilués et optique	60	43	7	16,28 %
31	Chimie théorique, physique, analytique	99	62	13	20,97 %
32	Chimie organique, minérale, industrielle	116	45	6	13,33 %
33	Chimie des matériaux	116	60	8	13,33 %
34	Astronomie, astrophysique	30	16	2	12,50 %
35	Structure et évolution de la terre et des autres planètes	55	39	3	7,69 %
36	Terre solide : géodynamique des enveloppes supérieures, paléobiosphère	55	27	3	11,11 %
37	Météorologie, océanographie physique et physique de l'environnement	19	7		
39	Sciences physico-chimiques et technologies pharmaceutiques	24	6	4	66,67 %
40	Sciences du médicament	30	15	5	33,33 %
41	Sciences biologiques	38	9	2	22,22 %
60	Mécanique, génie mécanique, génie civil	129	65	18	27,69 %
61	Génie informatique, automatique et traitement du signal	97	43	15	34,88 %
62	Énergétique, génie des procédés	99	59	6	10,17 %
63	Électronique, optronique et systèmes	115	69	15	21,74 %
64	Biochimie et biologie moléculaire	165	74	7	9,46 %
65	Biologie cellulaire	138	65	6	9,23 %
66	Physiologie	80	38	8	21,05 %
67	Biologie des populations et écologie	62	19	3	15,79 %
68	Biologie des organismes	68	32	3	9,38 %
69	Neurosciences	49	27	1	3,70 %
70	Sciences de l'éducation	52	18	12	66,67 %
71	Sciences de l'information et de la communication	41	18	2	11,11 %
72	Épistémologie, histoire des sciences et des techniques	23	17	2	11,76 %
73	Cultures et langues régionales	6	4	2	50,00 %
74	Sciences et techniques des activités physiques et sportives	42	13	6	46,15 %
	Toutes sections confondues	3 203	1 671*	370	22,14 %

* Rappel : un même candidat peut être qualifié dans plusieurs sections